

British Steel dans la tourmente: des ruptures d'approvisionnement en vue?

29/05/2019 – Tribune de la Sidérurgie

Le marché britannique de l'acier évalue l'impact de l'annonce, mercredi 22 mai, de la mise sous administration judiciaire de British Steel. Certains acteurs du secteur redoutent des ruptures d'approvisionnement

nement en dépit d'un communiqué émanant du gouvernement selon lequel l'aciériste britannique va poursuivre son activité et approvisionner ses clients. Les acheteurs britanniques et européens ont insisté sur la nécessité d'une « flexibilité totale en matière de sources d'approvisionnement ».

Eurofer, l'association fédérant les sidérurgistes européens, a demandé aux décideurs politiques de mettre tout en œuvre pour soutenir l'ensemble du secteur sidérurgique afin de préserver son avenir. NASS, association britannique du secteur de la distribution, fait mention de stocks plus élevés que la normale dû aux incertitudes pesant sur le Brexit.

« Si British Steel disparaissait brutalement du marché, les stockistes ne seraient pas à court de matériel. Toutefois, si la société n'était pas en mesure d'assurer la continuité de ses opérations, les prix pourraient décliner à moyen terme alors que les autres fabricants européens de produits longs se livreraient bataille pour s'emparer de la part de marché de British Steel », a prédit Martin Mailey, directeur général de NASS.

De l'avis de ce dernier, les problèmes pourraient survenir de l'approvisionnement en rails de train, en patins de chenille pour les engins de terrassement ainsi qu'en fil machine. D'après des données publiées par UK Steel, la société défailtante produit 96% des rails destinés au réseau ferroviaire britannique. Parmi les principaux clients de British Steel figurent Network Rail, JCB, Caterpillar et la SNCF.

British Steel, fournisseur principal de Network Rail, lui fournit environ 100 000 t de rails par an. « Nous avons fait le maximum pour atténuer les difficultés financières de British Steel. Nous avons accru nos commandes via l'augmentation des volumes de production de rails et nous nous sommes engagés sur des échéances à long terme. Nous avons offert un paiement immédiat en vue de faciliter la gestion des liquidités ».

Depuis l'instauration de mesures de sauvegarde par la commission, les disponibilités en matériel sont plus tendues, notamment en fil machine. « Cette annonce arrive au pire moment étant donné que les quotas d'importations sont quasiment épuisés. La situation s'aggraverait si British Steel met la clé sous la porte », a déploré Kris van Ginderdeure, président d'Eunirpa, l'association des transformateurs européens de fil machine non intégrés.